

Zeitschrift: Bulletin de la Société suisse de Numismatique
Herausgeber: Société Suisse de Numismatique
Band: 2 (1883)
Heft: 4-5

Artikel: Descriptions
Autor: Henseler, Ant.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-170505>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DESCRIPTIONS.

Fribourg ne commença à frapper des écus (thaler) que peu avant le milieu du XVI^e siècle et, depuis cette époque, nous n'en retrouvons plus jusqu'en 1813. Ces derniers, chacun les connaît, ne sont plus au type de St-Nicolas.

Les écus du XVI^e siècle offrent deux types différents ; l'un est caractérisé par la présence de 17 écussons disposés en cercle, qui ne se trouvent pas dans l'autre type. Le premier est évidemment le plus ancien. Ces écus à armoiries apparaissent dans d'autres cantons, à Berne en particulier, vers la fin du XV^e siècle.

A. Ecus avec les écussons des bailliages.

N^o 1.

L'écu que nous allons décrire et les deux variétés suivantes sont les premiers qui ont été frappés à Fribourg. Ils sont antérieurs à l'année 1536, car aucune des contrées acquises par Fribourg en cette année ne figure parmi les 17 bailliages et seigneuries dont les écussons sont représentés sur ces premiers écus. On n'y trouve ni *Bulle*, ni *Romont*, ni *Rue*, etc.

Droit. En cercle et entourée extérieurement d'un grènetis, la légende : CVDEBAT ☰ RESPVB ☰ FRIBVRGI ☰ HELVECIO-RVM ☰ puis, entre deux cercles perlés, 17 écussons des bailliages et seigneuries : *Everdes* (Vuippens), *Montagny*, *Hauterive*, *Orbe*, *Morat*, *Planfayon*, *Bellegarde*, *Cugy*, *Vaulruz*, (?), *Font*, *Corserey*, *Grasbourg*, *Grandson*, *Chenaux* (Estavayer), *Illens*, *Pont* (*).

Dans le champ, le donjon, avec une porte à droite, surmonté de l'aigle double éployée, dont les 2 têtes touchent le cercle perlé intérieur. Au dessous le demi-cercle dont on ne connaît pas encore la juste signification.

Revers. En cercle et entre deux grènetis : ESTO ☰ NOBIS ☰ DNE ☰ TVRR ☰ FORTIT ☰ A ☰ FACIE ☰ INIMIC ☰ puis, entre deux cercles perlés : ☰ SANCTVS ☰ (—) ☰ NICOLAVS (—). Dans le champ et entouré d'un cercle formé d'arcs de cercle (12 seulement sont visibles) dont les points de jonction sont ornés de fleurs de lys, St-Nicolas (*patron de Fribourg*) debout, légère-

(*) Nous nommons les écussons d'après l'ordre où ils se trouvent sur la pièce, c'est-à-dire en commençant par celui d'*Everdes* qui se trouve au dessus du donjon et en suivant à gauche. Entre les écussons de *Vaulruz* et de *Font*, il s'en trouve un que nous n'avons pas pu déterminer. Haller a cru que c'était celui de *Saint-Aubin*, mais ce n'est pas l'armoirie de ce bailliage, qui, au reste, n'a été acquis par Fribourg qu'en 1691.

ment tourné vers la gauche, en habits sacerdotaux, mîtré, tenant de la main droite une crosse, de la gauche trois pains posés 1 et 2. La crosse et la mître dans la partie supérieure, les habits et les pieds dans la partie inférieure, coupent la légende *Sanctus Nicolaus* à l'endroit que nous indiquons par les (—). Nous nous servirons de ce signe dans toutes les descriptions suivantes.

Module 43 millim. ; poids 27,2 gram.

Haller 1659.

(*Collect. de l'auteur.*)

Voir planche V, fig. 1.

Nº 2.

Cette seconde variété doit être de la même époque que la première, car, quoique différente au droit, elle a les mêmes écussons que la précédente.

Droit. En cercle et entourée extérieurement d'un grènetis, la légende : $\ddot{\text{A}}$ CVDEBAT : RESPVB : FRIBVRGI : HELVECIORV. Le reste comme au N° 1, sauf que les têtes de l'aigle double ne touchent pas le cercle perlé intérieur.

Revers. Comme au N° 1.

Module 44 millim. ; poids 28,17.

Coll. du Musée de Fribourg.

M. le prof. Gremaud en possède un exemplaire pesant 31,85 grammes.

Haller 1660.

Nº 3.

Droit. Comme au N° 2.

Revers. En cercle et entourée d'une couronne de feuillage, la légende : ESTO + NOBIS + DNE + TVRR + (—) FORTIT + A + FACIE + INIMI + (—), puis, entre un cercle perlé et un cercle uni, également en cercle : SANCTVS + NI (—) COLAVS ++ (—). Dans le champ et coupant les légendes aux points indiqués par les (—), St-Nicolas debout et *de face*, en habits sacerdotaux, mîtré et *nimbé*, tenant de la main droite une crosse, de la gauche *un livre* sur lequel sont les trois pains placés 1 et 2.

Le saint est, dans cette variété, de dimensions beaucoup plus fortes que dans les deux précédentes. Dans la partie supérieure une petite croix, qui surmonte la mître, coupe la couronne de feuillage et touche la tranche ; dans la partie inférieure, les pieds coupent la légende extérieure après le mot TVRR + mais sont encore distants de plus d'un millim. de la couronne de feuillage.

Les ornements de St-Nicolas sont beaucoup plus détaillés et laissent voir en plusieurs places les *couleurs* conventionnelles du *blason* ; ainsi l'*azur* pour le fond de la chape.

Module 45 millim. ; poids 26 grammes.

Il est à remarquer que l'exemplaire que nous avons sous les yeux et appartenant à la collection de l'auteur ne peut pas être rangé parmi les pièces de *première* conservation, ce qui explique cette différence de plusieurs grammes avec les variétés précédentes. Haller ne fait aucune mention de cette variété.

Nº 4.

Droit. Comme au Nº 2, sauf HELVECIORVM ~~•~~ au lieu de HELVECIORV ~~•~~.

Revers. Comme au Nº 2.

Module 43 millim. ; poids 31,2 grammes.

Schulthess Nº 6349.

C'est l'écu dont nous parlions plus haut.

B. Ecus sans les écussons des bailliages.

Nº 5.

Droit. Une couronne de feuillage, d'environ un et demi millimètre de largeur orne le bord de la tranche ; puis, entre un cercle uni et un cercle perlé, la légende ; CVDEBAT * RESPVB * FRI-BVRGI * HELVETIORVM * * + *. Le champ est entouré d'un cercle formé de 37 arcs de cercle, dont les points de jonction sont ornés de fleurs de lys. Au centre, le donjon a une forme beaucoup plus élégante et plus soignée que dans les Nºs 1, 2 et 3 : les côtés surtout sont *perpendiculaires* au sol, tandis que, dans les variétés précédentes, la base était beaucoup plus élargie que le faîte. La partie la plus élevée (à droite) semble se détacher davantage et représenter une tour formant l'entrée ; on y remarque *trois meurtrières* placées 2 et 1 et *une porte*. La partie du milieu montre également trois meurtrières placées 2 et 1 ; enfin, la partie la plus basse ou celle de gauche ne laisse voir qu'une seule meurtrière.

Un autre point bien distinct est le nombre des créneaux de ce donjon, non plus créneaux *simples*, c'est-à-dire blocs de maçonnerie offrant un certain cube sans ornements ni coupures, mais, dans cet exemplaire, percés chacun d'une meurtrière et leur extrémité supérieure offre la forme d'un M.

Dans les quatre premières variétés le nombre des créneaux était de 3 sur la partie la plus élevée du donjon, de 4 sur la partie du milieu et de 3 sur la partie la plus basse. Ici et dans le même ordre il est de 3, 2, 2.

L'aigle employée est *simple*, la tête tournée à droite.

Le demi-cercle se voit au dessous de la partie du milieu comme dans les précédentes variétés.

Revers. Il diffère peu du précédent, quoique cependant il soit facile de distinguer dans ce coin une autre gravure. Le mot INIMI de la légende extérieure est ici suivi de deux ++ ; le mot SANTVS est plus rapproché de la tête de St-Nicolas ; les petits détails enfin des habits sacerdotaux ont disparu.

Module 43 millim.

Coins du Musée de Fribourg. Haller 1661 ??

N° 6.

Diffère légèrement du précédent.

Droit. Couronne extérieure de feuillage suivant le bord de la tranche, puis, entre un cercle uni et un cercle perlé, la légende : CVDEBAT * RESPVB * FRIBVRGI * HELVETIORVM* + *.

Signe particulier à cette variété : entre le cercle perlé et l'entourage formé de demi-cercles, dont le nombre n'est plus ici que de 21, tous ornés à leurs points de jonction d'une fleur de lys, se trouve *un double cercle uni*.

Dans le champ le donjon, mais différent passablement de celui du N° 5, non pas quant à la forme extérieure, mais bien quant à certains détails d'ornementation. Ici la partie la plus élevée et la partie la plus basse apparaissent comme deux tours gardant l'entrée de *la porte* qui se trouve *dans la partie du milieu*. Le nombre des meurtrières est de 3, 2, 1 ; la porte est entourée d'un encadrement de maçonnerie et les créneaux, tout en gardant à leur extrémité supérieure la forme d'un M, laissent voir la même figure, mais renversée (W) dans chaque embrasure (archière).

L'aigle est également simple, la tête regardant à droite, mais a plus de corps et montre davantage les détails de son plumage.

Le demi-cercle tombe ici au milieu d'un des demi-cercles de l'entourage et touche à *droite* et à *gauche* une fleur de lys, tandis que, dans le N° 5, on en voyait *un troisième* en dessous.

Revers. Le même qu'au N° 5.

Module. 43 millim. : poids 31,5 grammes.

Collection de l'auteur ; deux exemplaires du Musée de Fribourg pèsent, l'un 31,1 gr. et l'autre 32,1 gr.

N° 7.

Droit. Comme au N° 6.

Revers. Couronne de feuillage comme au N° 3, puis en cercle la légende : * ESTO * NOBIS * DNE * TVRR (—) * FORTIT * A * FACIE * INIMI * (—) ; fort cercle perlé entourant la légende intérieure : * SANCTVS * N (—) ICOLAVS *, point de cercle

uni. Dans le champ St-Nicolas différent peu de celui du N° 5 ; sa mître est ornée à l'extrémité d'une étoile à six rais ; ses pieds touchent la couronne de feuillage.

Le point le plus remarquable donc de cette variété est dans le mot *Nicolaus* du revers, dont le N *seul* se trouve à la gauche du saint.

Module 46 millim. ; poids 32,8 grammes.

(Voir fig. 2.)

Collection de M. Aug. Gessner à Wædensweil (Zurich).

	Module.	Poids.
Les exemplaires dont nous avons pu vérifier le modulé et le poids offrent les variations suivantes :	Fort 46 m.	32,8 gr.
	Moyen 44	29,2 »
	Faible 43	26,0 »

Il est curieux de voir ainsi la grande différence qui existe soit pour le module, soit pour le poids entre les N°s 6 et 7, qui sont cependant deux pièces de *première* conservation.

Haller (1659-1661) a vu des frappes en or de ces trois écus, frappes équivalant à *dix ducats* (118 fr.).

Il ne serait cependant pas exact pour tout cela de nommer ces pièces, des pièces de *dix ducats*.

Nous ajouterons même que, dans quelques cantons, et le cas paraîtrait devoir se présenter pour Fribourg, il a été d'usage de frapper *en or* la première épreuve d'un coin et de la conserver pour les Autorités qui avaient ordonné cette frappe.

Nous trouvons, pour Genève par exemple, de nombreuses autorisations de ce genre, données par le Petit Conseil au Maître de la Monnaie. Ces pièces s'appelaient *syndicales* ; c'étaient tantôt des *dix-sols*, tantôt des *vingt et un* sols, etc., qu'au lieu de frapper en argent on frappait en *or*.

Le Musée de Fribourg possède ainsi une frappe *en or* du numéro 1 ci-devant, pesant 20,4 grammes.

Cette étude, toute personnelle d'abord, nous a paru assez intéressante pour l'insérer dans notre *Bulletin* ; puisse-t-elle être bien accueillie par ceux de nos lecteurs qui s'occupent de la numismatique du canton de Fribourg. Nous aurons souvent à y revenir, puisque tel est actuellement le sujet de notre étude spéciale.

ANT. HENSELER.